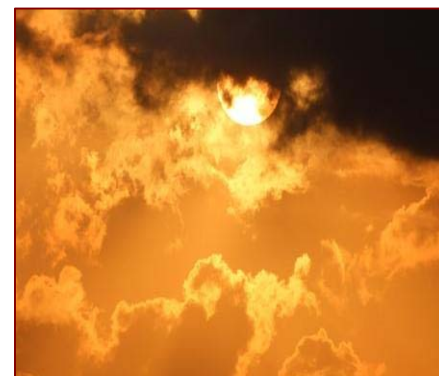


« Ainsi les secrets inavouables des ancêtres continueront de tourmenter les descendants jusqu'à ce qu'une personne sorte les secrets de leurs cryptes et les mette en pleine lumière »
 Maria TOROK



Ce mois de septembre, marqué pour tous par la rentrée, a été au cabinet un nouveau temps de formation, de travail et de partages intenses sur nos Histoires transgénérationnelles. Une rencontre avec les fantômes de nos cryptes familiales et leurs gisants cachés, un début de mise en lumière des répétitions inconscientes et des missions de chacune pour réparer ou faire perdurer. Je me propose de vous faire partager nos multiples questionnements et de vous inviter à les laisser cheminer pour vous-même. Bien au-delà des simples souvenirs, récits, légendes familiales, nous avons tenté d'approfondir ce qui nous a été dit, ce que nous en avons compris et retenu, ce que nous avons cru entendre ou deviner, ce que nous avons évité de regarder pour ne pas sentir, choisir, décider. Et comme cette formation est aussi expérimentielle, nous avons commencé à oeuvrer pour la mutation de ces ombres héritées.

Notre Prénom, tout d'abord. Aimé ou mal aimé, il nous a été donné, et nous le portons, le supportons, ou le rejetons. Qui a choisi ainsi, et comment en avons-nous hérité, au nom de quoi, selon quels codes et quelles loyautés ? Est-il associé à du plaisir et de la fierté, du mal-être et de la honte ? Que représentait-il pour ceux qui l'ont décidé, que portons nous et comment faisons nous avec ces dons imposés ? Des questions simples qui nous font déjà entrer dans les méandres de nos familles, les présences de nos aïeux, ou autres repères. **Notre prénom est une part de notre identité.** Il éclaire des liens, des images, des « comme » ou des « surtout pas ». Il nous relie à un Autre, familier ou non, et a conditionné notre image de nous-même. Il est aussi notre premier contact à l'autre, après le « bonjour », nommé que nous sommes alors par nous-même, ou par cet autre. **Lui donner son sens, réel ou symbolique,** peut-il aider à la réappropriation et à cet « aller vers » ?

Quel regard portons nous sur la réalité de notre famille ? Que savons nous, et que ne savons-nous pas ? Quand il s'agit de notre fratrie, l'accès aux faits est possible, et pourtant des surprises nous attendent déjà. Un enfant décédé trop tôt - nommé ou pas, un autre né tardivement, un fils ou un père cachés pour protéger les autres,... ou pour se protéger soi des jugements potentiels ! Les fausses couches et les avortements, entre chagrins ou soulagement. Qu'en est-il des générations précédentes ? Quand et où, les places, les rôles, les vécus et le contexte. Les lignées décimées par la guerre, la maladie. Les double-vies devinées. Comment se raconte la légende familiale ou individuelle, et comment s'est-elle inscrite dans notre construction d'identité, entre fierté, honte et devoirs ?



Et l'amour, le mariage, la vision du couple ? Entre contes de fées et enfermement, nous y projetons selon les cas le havre de paix et de sécurité, le creuset de la passion partagée, l'évidence des obstacles et frustrations, la perte de liberté, la soumission. Nos « couples modèles » étaient-ils de la famille ou le fruit de l'idéalisation d'autres, réels ou romancés ? Étaient-ils conformes ou plutôt surprenants, décalés ? Les récits familiaux racontent projets, espoirs et désespoirs, toujours dans le contexte du moment. Ils autorisent ou bloquent l'accès à ce sentiment d'amour. Qu'en avons-nous gardé ? En quoi avons-nous été influencés, blessés, ou nourris et que construisons nous de notre vie ainsi ?

Évoquons le choix de nos métiers : D'ailleurs est-ce un choix ? Ou un chemin dessiné par d'autres, selon les opportunités, le fruit d'une transmission, acceptée et cultivée, la preuve de notre rébellion et de nos oppositions ? Le constat du poids des injonctions, des autorisations et des interdits met en lumière notre petit espace de liberté. Petit, mais bien réel ! Une fois cet état des lieux fait, il nous reste à nous projeter, là encore, à identifier nos désirs, nos capacités, notre réalité contextuelle, pour continuer notre route, faire évoluer ce qui est, ou pour réorienter pleinement vers plus de cohérence et de sens pour soi-même.



A bientôt !

MC.